

Evocation

Le 2 juillet 1951, Claude, plus connu sous le prénom de Joseph, vit le jour à Poliénas dans une famille d'ouvriers comptant 3 enfants. Claude suivit sa scolarité à l'école du village, puis poursuivra ses études en lycée professionnelle à Sassenage, où il obtiendra un CAP d'électricien. Ayant rencontré quelques difficultés pour trouver un emploi stable, dans ce métier, il deviendra chauffeur routier aux Ets Lapierre pendant plusieurs années. Puis au fil du temps il prendra une licence de taxi. De son mariage avec Anne-Marie naîtra Joël qui lui apportera joie et bonheur. Hélas, en 1996, il connaîtra un immense chagrin avec la perte tragique de son fils unique. Tragédie dont-il ne se remettra jamais totalement et en gardera une blessure profonde, dont-il ne parlait jamais. Dans ses moments si douloureux, sa compagne, Paulette, a su l'entourer avec beaucoup d'affection et l'aider à surmonter l'impossible.

En 1997 il quitta Poliénas pour habiter Tullins. Homme de la nature, il aimait parcourir les bois, pratiquant la chasse, la pêche, et chaque matin il appréciait de se rendre au bar du coin pour boire son « café noisette ». Discret, respectueux, logique et sérieux dans son travail, il appréciait aussi se retrouver en famille. Depuis 8 ans il était devenu le gardien très apprécié du lac de Charavine.

Il aimait ce travail, qu'il accomplissait avec sérieux et passion, et cette responsabilité lui convenait à merveille. Comme il était heureux de voguer au fil de l'eau en surveillant le lac de Paladru. En août dernier Claude fut hospitalisé, avec par intermittence, quelques retours à son foyer. Malgré son combat, terrassé physiquement et moralement, sans espoir de guérison, la maladie sournoise et impitoyable, a eu raison de sa corpulence et de sa volonté ; et c'est entouré de l'affection des siens qu'il s'est éteint, discrètement, comme il a vécu. Il fut, au cours de sa maladie, très entouré par sa famille, ses amis et particulièrement par Paulette, sa compagne, qui chaque jour, inlassablement, était à ses côtés, lui apportant l'aide, l'attention et l'affection dont-il avait tant besoin. Jusqu'au dernier instant elle fut au côté de celui qu'elle aimait appeler son « nounours ».

Puisse le Seigneur, accueillir notre ami Claude dans sa Lumière et dans sa Paix pour l'éternité.